

Aujourd'hui, nous sommes le 1er mai, et c'est le vendredi de la quatrième semaine du temps pascal. Nous fêtons saint Joseph, travailleur.

Ce jour de fête du travail est paradoxalement férié, c'est un jour non pour agir mais pour contempler son travail ! Je demande au Seigneur de m'enseigner à alterner la contemplation avec l'action. J'entre dans ce temps de prière le cœur ouvert, afin d'écouter les paroles de Paul, et de contempler comment la Bonne Nouvelle rejoint les travaux de ma vie.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Nous vous proposons d'écouter le chant : "Je vous salue Joseph", interprété par Gaudete.

Je vous salue, Joseph,
Vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes,
et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous, dans nos soucis de famille,
de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen ! Alléluia ! (bis)

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 des Actes des apôtres.

En ces jours-là, Paul vint à Antioche de Pisidie. Dans la synagogue, il disait :
« Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat ; or, en le jugeant, ils les ont accomplies. Sans avoir trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort, ils ont demandé à Pilate qu'il soit supprimé. Et, après avoir accompli tout ce qui était écrit de lui, ils l'ont descendu du bois de la croix et mis au tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il est apparu pendant bien des jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple. Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est écrit au psaume deux : Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Paul a annoncé la Bonne Nouvelle quand il était dans une synagogue, mais aussi en dehors, à tous ceux qui se sont approchés de lui pour entendre parler de Dieu. Je contemple le dynamisme de l'apôtre, son désir d'élargir l'annonce de l'Évangile. « C'est à nous que la parole du salut a été envoyée. » dit-il.

2. « Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. » Cette parole est au cœur de la prédication de Paul. Je contemple l'action de Dieu qui ressuscite Jésus : en Lui, Dieu relève l'homme humilié ou écrasé, il libère le juste condamné. L'action de Dieu est toujours en faveur de la Vie. À quoi cette bonne

nouvelle me renvoie-t-elle ?

3. « En le jugeant, ils ont accompli les paroles des prophètes. » dit Paul. Autour de moi, est-ce que je vois des actes qui me paraissent accomplir les Ecritures, alors même qu'ils sont posés par des gens qui ne sont pas chrétiens ? Je me rappelle de ces personnes et de leurs actes.

J'écoute à nouveau ce texte en l'adressant à toute l'humanité.

J'adresse mes prières au Seigneur. Je peux lui confier spécialement toute l'humanité de bonne volonté.

« Ô Verbe ! Ô Christ ! Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ? Qui saura vous comprendre ? Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre. Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité. Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître ! Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique. Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur. Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître... Et je ne veux écouter que vous. Amen. »

Bienheureux Père Chevrier (1826-1879)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen